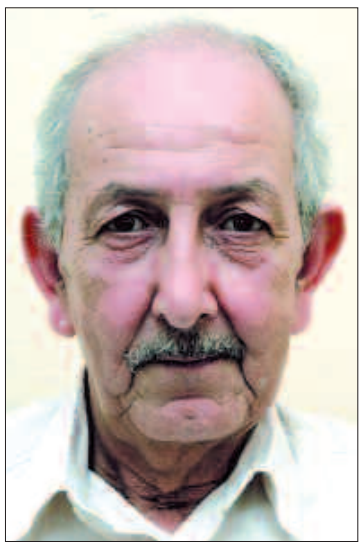
Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

LETTRE DE PROVINCE

Engagements à minima et calendes grecques



Par Boubakeur Hamidechi
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

Le vieux personnel politique qui participa activement à la mise en place du système puis à sa consolidation connaissait parfaitement les multiples facettes de sa pratique. Il disait de lui qu'il manquait d'audace dans les grandes épreuves mais qu'il compensait cette hésitation permanente par un sens aiguisé de la négociation en toutes circonstances. Autrement dit, il possédait une solide culture du pragmatisme grâce à laquelle il parvenait à déminer tous les champs de la confrontation, voire de l'affrontement.

Or, est-il parvenu cette fois-ci encore à retourner à son profit la situation explosive que connaît le pays ? Les avis des politiques aussi bien que les commentaires et les analyses parues dans la presse sont unanimes pour dire et écrire le contraire. Son discours compassé dans sa forme et ânonné avec peine n'est-il pas passé au crible fin de la critique ? Laquelle lui a reproché non seulement d'avoir été en deçà des attentes mais également de vouloir garder la main sur le processus, d'ailleurs vague, qu'il a promis d'engager. L'effet détestable que son allocution provoqua n'épargna guère ses traditionnels alliés dont certains affichèrent clairement leurs insatisfactions comme ce fut le cas du MSP, quand d'autres se contentèrent d'un communiqué de soutien sans relief dans le style du RND. C'est dire que son examen de passage du 15 avril face à l'opinion a été un lamentable ratage dans le fond et dans la forme.

Cela dit, de toutes les esquisses de propositions qu'il a faites (révisions de la loi électorale et celle relative aux partis, etc.), celle qui évidemment focalise le plus l'attention des analystes, concerne la refonte constitutionnelle.

En effet, il n'a échappé à personne que ce que le chef de l'Etat proposait n'irait pas au-delà d'un changement d'habillage quand dans le débat national l'idée prévalant actuellement est celle de la naissance d'une seconde république à travers une constituante.

A moins qu'il fasse l'effort de préciser sa pensée dans les semaines à venir, le chef de l'Etat a donné l'impression d'être en retrait sur ce sujet central et même en désaccord avec tous les appels qui lui furent adressés. Cette notion de seconde république à laquelle adhèrent notamment des personnalités comme Mehri et Aït Ahmed semble lui faire horreur.

Archétype de l'apparatchik de la décennie 1960, il était improbable donc qu'il se convertisse sur le tard à cette religion du changement. Même si l'on peut expliquer psychologiquement son «attachement» à la vieille architecture de l'Etat comment par contre diagnostiquer chez lui cette myopie politique alors que, de toutes parts, souffle le vent du changement ? Ce désir de solder une époque ainsi que l'exercice du pouvoir par la cooptation est autant intense sur ces rivages qu'ailleurs.

En ne semblant pas faire cas de la déliquescence de l'Etat, le président de la République aurait par conséquent donné la priorité à la poursuite de son mandat au détriment de l'urgence qu'il y a à sauver l'Algérie. Sans calendrier précis, il renvoie d'ailleurs aux calendes grecques cette somme de promesses. Le ministre de l'Intérieur fixait justement l'horizon du deuxième semestre 2012 concernant les révisions partielles ! En clair, la question de la loi fondamentale, nœud gordien du débat national, ne viendra sur la table politique qu'ultérieurement. On l'aura compris, pas avant 2013 !

En surimpression de son discours à la nation, Bouteflika vient de délivrer à l'appareil d'Etat le synopsis à partir duquel celui-ci doit élaborer des scénarii lointains. Du moins ceux qui doivent s'étaler dans le temps afin de faire la jonction avec la date-butoir de 2014.

Bien évidemment, ces hypothèses effrayent dès lors qu'elles sont perçues comme la source de la dislocation finale quand on sait précisément dans quelle nervosité sociale baigne le pays.

Mais si elles venaient à se vérifier, n'auraient-elles pas le mérite de balayer par la violence un système archaïque et, par voie de conséquence, imposer de fait une autre république ?

Alors les contempteurs d'hier de l'obsession louable d'Aït Ahmed finiront par reconnaître le bien-fondé de ce combat et cette rectitude. Même si le moment venu l'on doit imputer à l'actuel régime une certaine responsabilité dans la rupture.

En effet, c'est sur le bilan désastreux de ce dernier que l'ultime acte se jouera. Un système abâtardi par le poids des iniquités des errements de ses gouvernements et des humeurs de ses présidents ne peut que s'effondrer de l'intérieur au moment où l'hostilité de la rue convergera avec les leaders d'opinion.

En choisissant de gagner du temps, Bouteflika pourrait bien être à l'origine du grand soir. Une paradoxale postérité pour un vieux maçon du système !

B. H.

Condoléances

Très touché par la perte cruelle de son ami

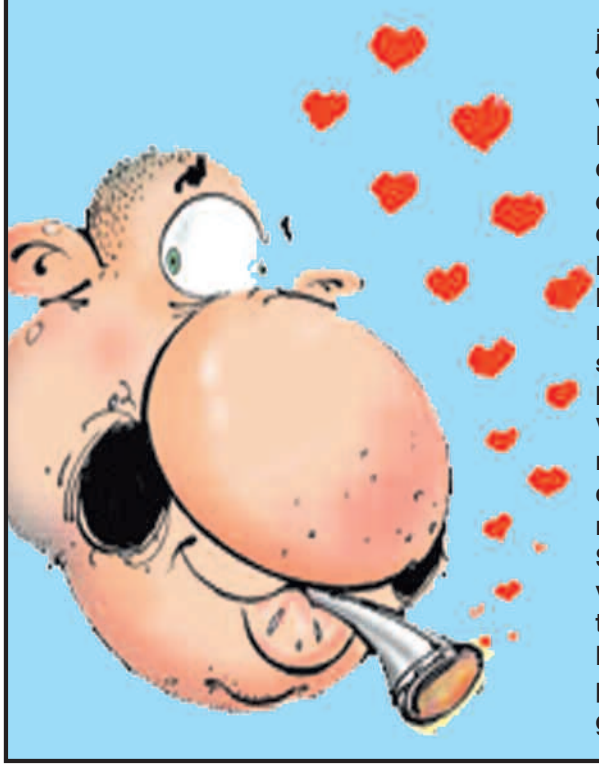
Layachi Soufi dit Djeda,

commandant de l'armée de l'air en retraite, décédé jeudi à l'âge de 68 ans des suites d'une crise cardiaque, Maâmar Farah tient à présenter à sa famille ses condoléances attristées et lui témoigne, en ces pénibles moments, sa sympathie et sa solidarité.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Alger, à guichets fermés !

Déclaration d'Ould-Kablia : «La réhabilitation du FIS n'a jamais été discutée.» J'en connais un autre de ministre de l'Intérieur qui avait déclaré que l'état d'urgence ne serait pas levé.

On connaît la suite !

C'est fou ce qu'Alger s'anime ces derniers jours ! Plus une seule salle de disponible pour y organiser le moindre meeting politique. Le RCD vient de le vérifier. La salle omnisports Mohamed-Boudiaf ne pourra lui être louée, puisque va s'y dérouler une coupe du monde de judo. Personne dans le monde du judo et dans le monde tout court n'était au courant de l'organisation par l'Algérie d'une coupe du monde de la discipline à la Coupole, mais c'est comme ça ! Et que le RCD ne cherche même pas à voir du côté d'autres salles, d'autres structures. Elles sont toutes surbookées. Prenez la salle Atlas, à Bab-El-Oued. Vous ne le savez peut-être pas, vous ne le savez même sûrement pas, mais va se dérouler dans cette enceinte un événement exceptionnel qui la rend indisponible : la coupe intercontinentale de Scrabble ! Attention ! Ne riez pas, l'Algérie ne vise pas moins que le podium dans cette compétition de première importance. Même chose pour la salle Afrique. Elle aurait pu être mise à la disposition de Saïd Sadi s'il n'y était pas déjà programmé un séminaire inter-méditerranéen sur l'ostréiculture et le développement de la production perlière. Même chose pour les différents espaces de conférence de la Foire d'Alger. Tous indisponibles ! Et pour cause, puisqu'un évènement sans précédent va se tenir simultanément en plusieurs sites de la Safex. Le 1er Forum mondial des médiums, voyants et cartomanciens d'expression targuie. Des expériences de voyance et de prédiction simultanées seront d'ailleurs organisées en multiplex entre les différentes salles avec une retransmission en mondovision. Même chose pour le stade olympique du 5-Juillet. Déjà pris ! Par qui ? Mais par la très puissante confédération des philatélistes algériens, laquelle, vu le nombre astronomique de ses adhérents et les 65 mille membres à plein temps de son bureau exécutif, ne pouvait organiser ailleurs qu'au 5-Juillet son congrès annuel. Et je ne parle même pas de l'Association nationale de numismatique, en profond désaccord avec celle de philatélie et qui a décidé d'organiser toute seule, de manière autonome, son propre congrès. Au stade du 1er-Novembre de Mohammadia. Non ! Vraiment, nous ne pouvons que nous réjouir de cet engorgement des salles et espaces de réunion, et de ce bouillonnement sans précédent de la vie culturelle et scientifique dans la capitale. Ça fait plaisir ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.